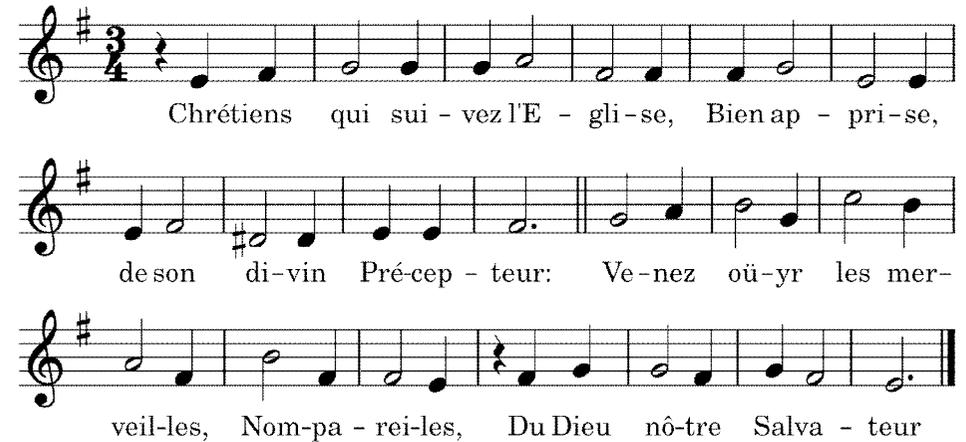


CHRÉTIENS QUI SUIVEZ L'ÉGLISE



Chrétien qui sui - vez l'E - gli-se, Bien ap - pri-se,
de son di-vin Pré-cep - teur: Ve-nez ouïr les mer-
veil-les, Nom-pa - rei-les, Du Dieu nô-tre Salva - teur

Chrétien qui suivez l'É-gli-se
Bien ap-pri-se
De son di-vin Précepteur :
Venez ouïr les merveilles
Nompareilles
Du Dieu nô-tre Salva-teur.
Il aymoît tant la na-tu-re,
Sa fac-tu-re,
Que du Tros-ne supernel
Sur terre il voulut descendre
Pour y prendre
Un sembla-ble corps mor-tel.
Doncques la Vierge Ma-ri-e
Fut choi-si-e
Pour cet-te in-carnation ;
Le saint esprit vint parfaire
Ce mystère
Digne d'ad-mirati-on.

Lors Cesar faisant dé-cri-re
Son Em-pi-re
Du pa-ys Galiléem,
Joseph avecque Marie
Ja remplie,
Comparoist en Bethlé-em.
Pendant qu'ils y séjour-nè-rent,
Appro-chè-rent
Les jours de l'enfantement ;
Mais la Vierge, on cete Ville
Incivile,
Ne trouva soulage-ment.
Tant s'en faut dans une é-ta-ble
Inca-pa-ble
Pour lo-ger honnestement,
Cete mere & Vierge sainte
Fut contrainte
Faire son accouche-ment.

Extrait de : *Chants des noels, anciens et nouveaux de la grande bible, notez avec des basses, Imprimez pour la premiere fois,* Paris, Christophe Ballard imprimeur, 1703.

La Vierge donc accouchée,
Bien fâchée
De voir l'auteur de tout bien
Né en lieu si mal commode
L'accommode
Selon son petit moyen.
Il faut que chacun contemple
Cet exemple
De parfaite humilité ;
Celui qui nous donne l'être
Voulant naître
En telle nécessité.
D'autre part oyons les Anges
De louanges
Faire le ciel résonner,
Et d'une clarté nouvelle
La prunelle
Des Pastoureaux étonner.
C'étaient gens sans convoitise
Ni feintise,
Qui veillaient sur leurs brebis :
Ainsi Dieu s'est fait connaître
Et paraître
Aux plus humbles et petits.
Ce Dieu même par son Nonce
Leur annonce
Que le Sauveur était né,
Et que, pour enseigne fraîche,
Dans la crèche
Le verraient enveloppé.

Lors une troupe céleste
Faisant fête
Ce beau cantique chantait :
« Gloire au Ciel, e en la plaine
» Paix certaine
» Entre les Prud'hommes soit ! »
Les pasteurs qui les ouïrent
Ne faillirent
De partir tout à l'instant,
Pour en avoir assurance
Connaissance
Du repos dit de l'enfant.
Bientôt au lieu arrivèrent
Et trouvèrent
Tout ce que l'Ange avait dit
De l'Enfant, crèche et demeure,
Dont à l'heure
Reconnurent Jésus-Christ.
Cela fait s'en retournèrent
Et donnèrent
Gloire à Dieu le Créateur,
De ces choses entendues
Et connues
Touchant le vrai rédempteur.
Cependant la sainte Dame
En son âme
Adorait son nouveau Fils
Prions Dieu qu'il nous pardonne
Et nous donne
Quelque place en Paradis.

Extrait de : *La grande Bible renouvelée des Noël's anciens et cantiques spirituels, Composés à la louange de Dieu et de la Vierge Marie, Vue et corrigée de nouveau,* par M. C. R. L., Bourges, E. Pigelet, imprimeur, 1858.

Texte sans les marques de rythme

Chrétiens qui suivez l'Eglise
Bien apprise
De son divin Précepteur :
Venez ouïr les merveilles
Nompareilles
Du Dieu nôtre Salvateur.
Il ayroit tant la nature,
Sa facture,
Que du Trosne supernel
Sur terre il voulut descendre
Pour y prendre
Un semblable corps mortel.
Doncques la Vierge Marie
Fut choisie
Pour cette incarnation ;
Le saint esprit vint parfaire
Ce mystère
Digne d'admiration.
Lors Cesar faisant décrire
Son Empire
Du pays Galiléem,
Joseph avecque Marie
Ja remplie,
Comparoist en Bethléem.
Pendant qu'ils y séjournèrent,
Approchèrent
Les jours de l'enfantement ;
Mais la Vierge, on cette Ville
Incivile,
Ne trouva soulagement.

Tant s'en faut dans une étable
Incapable
Pour loger honnestement,
Cette mere & Vierge sainte
Fut contrainte
Faire son accouchement.
D'après *Chants des noels*, 1703, la suite du texte ancien figure dans *La grande bible des noels* mais nous n'avons pas trouvé d'édition de la grande bible que la contienne.